

ses membres les plus zélés, les plus laborieux et les plus courtois.

Quelques honorables SENATEURS: Très bien, très bien.

L'honorable sir JAMES LOUGHEED: Et je suis certain qu'il remplira les hautes fonctions qui lui incombent, avec honneur pour lui-même et à la satisfaction des membres de cette Chambre et aussi de tout le pays. J'espère que sous le régime actuel, —que sa durée soit d'un parlement ou plus, —mon honorable ami ne quittera jamais ce fauteuil qu'il occupe avec tant de dignité.

Je dois aussi adresser mes félicitations à mon honorable ami qui représente le gouvernement (l'honorable M. Dandurand). J'ai été en relations avec lui dans cette Chambre pendant un grand nombre d'années et nos relations ont toujours été des plus agréables. Quoique très actif à sauvegarder les intérêts de sa propre province, je dois dire que mon honorable ami a toujours montré la plus grande courtoisie et la plus grande attention chaque fois qu'il s'est agi de sujets auxquels il était intéressé. Et je dois ajouter que sous l'ancien régime, alors que j'occupais le fauteuil qu'il occupe aujourd'hui, je reçus de lui tout l'appui que je pouvais espérer; appui très important et qu'il n'a jamais hésité à me donner lorsqu'il s'est agi de mesures qui étaient manifestement pour le bien du public. Je suis certain que l'expérience, les connaissances et les capacités de mon honorable ami seront, non seulement employées au service de ce pays, mais encore qu'elles seront très agréables à cette Chambre tant qu'il occupera la position de Chef du gouvernement.

Je dois féliciter le proposeur de l'adresse ainsi que celui qui l'a appuyé, tant pour les discours qu'ils ont prononcés cet après-midi, que pour leur nomination au Sénat. Tous deux viennent de la Chambre des communes, et je suis convaincu que l'expérience qu'ils y ont acquise nous sera d'un grand avantage ici et facilitera le travail qui nous incombera par la suite.

Je suis sûr que les hon. sénateurs de la gauche se feront un plaisir de contribuer de tout leur pouvoir à l'exécution du travail qui nous sera soumis. Je ne crois pas que le gouvernement actuel, tant qu'il restera en fonctions, puisse nous accuser d'avoir par notre force numérique supérieure, empêché l'adoption des lois utiles au pays. J'espère que pendant la présente session il règnera dans cette chambre une atmosphère d'harmonie qui sera utile et profitable au pays.

L'honorable M. DANDURAND: Mon premier devoir, à cette Chambre—et un devoir très agréable en vérité—est de me réjouir avec vous de la nomination de l'honorable représentant de la Colombie-Anglaise qui occupe aujourd'hui le fauteuil présidentiel. Je me contenterai de me faire l'écho des paroles si bien appropriées, qui ont été prononcées par mon honorable ami de Calgary, (l'honorable sir James Lougheed) car ses paroles ont d'autant plus de poids, qu'elles émanent d'un adversaire politique. Lorsque l'honorable représentant de la Colombie-Anglaise prenait part aux discussions de cette Chambre, nous avons toujours remarqué avec plaisir ses manières affables et courtoises, et je suis convaincu que nous pourrions toujours nous féliciter de le voir présider nos débats.

D'autre part, je me reprocherais d'oublier de souhaiter la bienvenue à un vieux parlementaire qui revient parmi nous après avoir joué un rôle important au Sénat. Je veux parler de l'honorable représentant de Lauzon, (l'honorable M. Bolduc), qui a occupé avec honneur le fauteuil présidentiel pendant si longtemps. Nous aurons l'avantage de son expérience et nous nous en réjouissons. Il connaît très bien le Canada tout entier et la province de Québec mieux encore peut-être, et puisque dorénavant, je serai tenu de parler pour le Canada tout entier, je lui laisserai le soin de défendre la province de Québec chaque fois qu'il sera nécessaire de le faire.

J'ajoute mes félicitations à celles que mon honorable ami (sir James Lougheed), adressait au représentant de Kent (l'honorable M. McCoig) et au représentant de Rigaud (l'honorable M. Boyer), au sujet des beaux discours qu'ils ont prononcés cet après-midi. Il ont maintenu leur renommée. Leur réputation était déjà établie, et je suis certain, que, représentant les intérêts des fermiers des deux grandes provinces d'Ontario et de Québec, ils seront une importante acquisition pour cette Chambre et nous donneront le bénéfice de leur expérience dans la discussion des sujets auxquels ils seront particulièrement intéressés.

C'est avec une certaine timidité que je parlerai de mon prédécesseur, comme leader de cette Chambre, maintenant qu'il a pris l'initiative en me comblant de félicitations. Avant qu'il me souhaite la bienvenue, j'avais l'intention de lui exprimer mes regrets de le voir abandonner la direction des débats de cette Chambre. J'espère fermement que dans l'accomplissement de mes devoirs, j'aurai toujours sa coopération amicale.